

Deux pas au bord du lac à la Tour de Peilz

Si des circonstances familiales ne nous avaient pas demandé de nous rendre à la Tour de Peilz, plus particulièrement dans les environs du bord du lac, nous ne nous serions peut-être jamais rendu en cette localité. On passe souvent au-dessus par l'autoroute à destination du Valais et autres lieux plus éloignés. Mais quant à s'arrêter en pleine transhumance... Peut-être à Montreux, peut-être à Vevey pour une fête des vigneron, mais non à la Tour de Peilz !

Cette promenade au bord du lac fut agréable. Elle nous révèle d'ailleurs que cette agglomération ne porte pas son nom pour rien. La tour existe réellement, qui n'est que la partie la plus visible d'un ancien château dont par ailleurs nous ne savons rien. Les amateurs d'histoire seraient bien inspirés en tentant de trouver sur internet tout ce qui servira à combler leurs lacunes historiques. Pour nous elles restent monstrueuses et nous ne prévoyons aucunement de pouvoir les combler un jour.

Reste qu'il ne faut pas ternir pour de simples raisons culturelles le plaisir d'aller faire deux pas au bord du lac, et de voir une fois encore ce Léman si beau et grand qui, pour nous qui venons des montagnes, fait souvent figure de mer. Car il se trouve que souvent, à cause d'une légère brume, d'un petit brouillard, ou simplement d'un temps bouché à tous les niveaux, que les bords opposés du lac ne sont pas visibles, ou que tout au moins la vue du côté de Genève, distante d'ici de près de huitante kilomètres, ne permet pas de découvrir cette cité. Alors, oui, précisément, c'est comme une mer, et nous sommes tout heureux, nous qui ne la voyons pour dire jamais. Cette illusion est bonne à prendre. On imagine alors que là-bas, dans cette brume lointaine, il y aurait une prolongation qui vous autoriserait à pouvoir faire le tour du monde. Et que ses richesses ainsi pourront se révéler aussi à vous qui ne voyager pas.

On se persuade aussi, bien entendu à tort, que l'on est forcément heureux si l'on voit la mer ! Mais l'effet de surprise est vite passé, la musique des vagues ne devient tôt plus qu'un vague bruit de fond qui ne dérange ni n'enthousiasme. Et il y aussi que l'on sait que la mer, qui se devrait d'être belle et propre en toutes circonstances, n'est plus désormais que le vaste ruclon des hommes qui lancent leurs ordures sans penser une seconde au mal qu'ils font, à cette impolitesse majeure que l'on peut avoir à ne pas s'inquiéter des autres, à cette rudesse d'âme qui vous démoralise. Mais ne pensons plus à ces choses effrayantes en ce beau dimanche et admirons ce que nous avons sous les yeux. Ni plus ni moins !

Ce n'est pas encore une journée de grande affluence. Aussi la foule du bord du lac est-elle discrète, tranquille, promenades des familles, ou des gens allant par couple, ou même seul, se ressourcent, pour certain en vue de la lutte du prochain lundi !

Rien ne presse, rien ne pousse, rien n'attend, semble-t-il. Et c'est dans une telle ambiance que l'on découvre cette petite cité en apparence anodine,

aujourd'hui, parce que c'est dimanche, comme si elle était un peu hors du temps qui passe et vous emporte on ne sait trop où...



Une petite gare à l'ancienne, avec l'espoir que les trains restent nombreux à s'y arrêter. On ne sera jamais loin de Lausanne qui se trouverait à votre gauche, à 20 ou 30 km environ.



Un collège, une église. On passe par-dessous le clocher de celle-ci pour se rendre de la ville au bord du lac.





Pas loin du lac, un espace où les enfants de la ville peuvent jouer en toute liberté. De l'autre côté de la route les maisons anciennes, dont beaucoup malheureusement un peu trop modernisées. Était-ce là autrefois un simple village de pêcheurs et de vigneron ?



Le château et ses anciennes meurtrières. Les niveaux du sol où court le chemin qui longe le vieux mur dut être surélevé.



La voilà, la Tour de Peilz...Depuis combien de siècles domine-t-elle ce bord du lac ?



Au fil du temps nombre d'éléments du château ont pu disparaître. A droite une bâtisse qui accueille un petit restaurant.



Le port et les toujours fameuses Dent du Midi, dans leur éclatante beauté. Quel paysage tout de même !



Un coin tranquille pour méditer et faire connaissance avec le lac au-delà duquel se profilent les belles montagnes de Savoie sur lesquelles, assurément, nous n'irons jamais, les contemplant à distance.



Au premier plan la tour, au-delà Vevey et au loin le Mont-Pèlerin, but d'une ancienne course d'école mémorable, puisqu'on marchait, qu'on marchait et... qu'on ne trouvait jamais ce que l'on cherchait !



La voilà donc cette mer dont l'on vous parlait plus haut. Qui devinerait qu'il puisse y avoir une terre dans cet horizon brumeux et plein de nuages ?



Les tagueurs sont parmi nous. Souvent artistes plein de talents et fort originaux, ils nous fascinent. L'état de notre civilisation se reflète souvent dans leurs œuvres iconoclastes.



Et voilà, la porte se referme sur cette ballade modeste et sans prétention que d'autres pourront un jour compléter. Il est bon de fixer des parcelles du monde où l'homme a trouvé bon de poser sa tente et de vivre, avec les contraintes, mais aussi les joies immenses que cela comporte quand l'on est un rien philosophe ! A bientôt !